

# Quand l'exil devient envoi

## Regard sur le réalisme mystique de Thérèse de Jésus

ERIC DE RUS  
Université Paul Valéry – Montpellier 3  
eric.catherine.derus@free.fr

*Au père Alexandre Siniakov*

### Introduction

Lire Thérèse d'Avila c'est être en présence d'une personne « portée par le feu qui l'habite et sa parole porte ce feu à qui la lit et l'aime »<sup>1</sup>. Ce feu exprime la vitalité créatrice propre aux « vrais mystiques »<sup>2</sup>. En prêtant attention au discours mystique, nous pouvons remarquer qu'il s'organise autour d'un *motif* : celui du rapport entre l'Absolu et le relatif. Chez Thérèse d'Avila ce motif revêt une forme propre, sorte de *thème* qui porte de l'intérieur, au sens musical du terme, son expérience spirituelle. Il s'agit du binôme « rien » / « Tout » ressaisi dans la formule célèbre : « Tout passe, Dieu ne change pas » (P)<sup>3</sup>. Ce thème

<sup>1</sup> *Santa Teresa de Jesús : experiencia y vida*, dans: C. KAUFMANN, *La fascinación de una presencia*, Editorial de Espiritualidad, Madrid 2007, 56.

<sup>2</sup> « Les vrais mystiques s'ouvrent simplement au flot qui les envahit. [...] Ce qu'ils ont laissé couler à l'intérieur d'eux-mêmes, c'est un flux descendant qui voudrait, à travers eux, gagner les autres hommes : le besoin de répandre autour d'eux ce qu'ils ont reçu, ils le ressentent comme un *élan d'amour*. [...] L'émotion créatrice qui soulevait ces âmes privilégiées, et qui était un débordement de vitalité, s'est répandue autour d'elles : enthousiastes, elles rayonnaient un enthousiasme qui ne s'est jamais totalement éteint et qui peut toujours retrouver sa flamme. [...] Ils n'ont pas besoin d'exhorter ; ils n'ont qu'à exister ; leur existence est un appel » (H. BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion*, PUF, Paris 2003, 101-102 ; 97-98 ; 30).

<sup>3</sup> THÉRÈSE D'AVILA, « Poésies », dans : *Œuvres complètes*, trad. Marcelle Auclair,

RÉSUMÉ : L'expérience spirituelle de Thérèse d'Avila est portée, au sens musical du terme, par un thème intérieur ressaisi dans la formule célèbre : « Tout passe, / Dieu ne change pas ». L'existence de la Sainte constitue une variation de ce thème et comme sa déclinaison réelle. En nous mettant à l'écoute de cette variation dont les mouvements principaux sont repérables dans le récit qu'elle fait de sa Vie, nous chercherons à comprendre comment la Madre a assumé avec réalisme et de manière féconde le rapport de l'Absolu et du relatif.

Quelle est la portée anthropologique de l'expérience thérésienne du désir de Dieu ? Nous nous proposons de répondre à cette question en montrant que le désir humain est essentiellement orientation vers l'infini. Une orientation qui assume et résout la tension entre l'Absolu ("Tout") et le relatif ("rien").

MOTS-CLÉS : Expérience spirituelle ; mystique ; Absolu – relatif ; désir humain ; Infini – finitude.

ABSTRACT: Saint Teresa of Avila's spiritual experience is sustained by an inner theme (in the musical sense of the word) which can be summarized in the famous phrase: «Everything passes away but God never changes». Teresa's existence is a variation on this theme, and, in a way, brings it into being, in reality. By listening to this variation whose principal movements are distinguishable in the Book of her Life, we shall endeavor to understand the way in which the Madre came to fully integrate into her life – both realistically and fruitfully – the relationship between the Absolute and the relative. What is the significance of Teresa's experience of desire for God, for anthropology? In order to answer this question we propose to show that human desire is necessarily and essentially directed towards infinity; in this fundamental orientation is the resolution of all conflict between the Absolute ("whole") and the relative ("nothing").

KEY WORDS: Spiritual experience ; mystic ; Absolute – relative ; human desire ; Infinity – finitude.